

Langue, technologie et terminologie

Les langues, en tant qu'instruments qui servent à la communication et la transmission d'informations, peuvent progresser uniquement si elles véhiculent les contenus de la culture et de la science, si elles sont le canal d'expression pour les échanges économiques et commerciaux et, dans le contexte actuel, si elles fonctionnent normalement avec les nouvelles technologies. Dans cet article, on montre les conditions technologiques et sociales qui ont conduit à la naissance d'une industrie spécifique pour obtenir les systèmes, les produits et les services d'information requis. On y décrit les caractéristiques de cette industrie et les possibilités de divulgation de l'information numérisée qui augmentent sans cesse, surtout à cause d'Internet, en remarquant la position assumée par la langue dans cette industrie de contenus. On expose aussi des mesures pour que les contenus deviennent locaux dans un espace multilingue et véhiculent en ligne des services informatiques, commerciaux ou de connaissances; on voit ainsi comment la technologie offre des occasions jusqu'à présent inédites qui contribuent à rendre effectif l'usage des langues moins répandues dans leur territoire, si elles s'adaptent à cette société numérisée. On fait référence à la situation de la langue catalane et à la politique d'encouragement linguistique du gouvernement catalan, qui favorise le développement des industries de la langue et l'informatique et la présence de contenus en catalan dans les réseaux télématiques d'information.

Termes-clés:

langue; technologie; Internet; terminologie; diversité linguistique; ressources linguistiques; innovation lexicale

LES LANGUES, en tant qu'instruments qui servent à la communication et la transmission d'informations, peuvent progresser uniquement si elles véhiculent les contenus de la culture et la science, si elles sont le canal d'expression pour les échanges économiques et commerciaux, et dans le contexte actuel, si elles fonctionnent normalement avec les nouvelles technologies. Dans cet article, on montre les conditions technologiques et sociales qui ont conduit à la naissance d'une industrie spécifique pour obtenir les systèmes, les produits et les services d'information dont on a besoin et on décrit les caractéristiques de cette industrie et les possibilités de divulgation de l'information numérisée qui augmentent sans cesse, surtout à cause d'Internet, en remarquant la position assumée par la langue dans cette industrie de

contenus. On expose aussi des mesures pour que les contenus deviennent locaux dans un espace multilingue pour véhiculer en ligne des services informatiques, commerciaux ou de connaissances, et on voit comment la technologie entraîne des occasions jusqu'à présent inédites qui contribuent à rendre effectif l'usage des langues moins répandues dans leur territoire, si elles s'adaptent à cette société numérisée. On fait référence à la situation de la langue catalane et à la politique d'encouragement linguistique du gouvernement catalan qui favorise le développement des industries de la langue et l'informatique et la présence de contenus en catalan dans les réseaux télématiques d'information.

Au XIX^e siècle, les linguistes parlaient des langues comme si elles s'agissaient d'êtres vivants, comme si elles avaient un cycle vital: naissance, période de formation, maturité, décadence et mort. Au XX^e siècle, cette théorie a été dépassée. Il est vrai que certaines langues disparaissent après une période de décadence, mais une langue n'est pas une substance indépendante; c'est la raison pour laquelle la métaphore du cycle vital des langues n'est valable qu'en tant que métaphore. Une langue ne meurt pas, c'est la communauté qui l'abandonne lorsque pour des raisons sociales ou politiques, elle en préfère une autre. Cela se produit lorsque les locuteurs cessent progressivement de l'utiliser, réduisent son usage à des fonctions de plus en plus limitées puis l'abandonnent lorsqu'elle cesse de leur être utile.

Mais à quoi sert une langue? Pour l'instant, il nous suffit de savoir ce que les manuels de linguistique disent d'une manière ou d'une autre: elle sert à la communication et à la transmission de l'information. C'est grâce à la langue que nous organisons notre monde, modulons et exprimons nos pensées, réalisons des opérations intellectuelles et procédons à des actions sociales et culturelles. Dans ce sens, une langue est le support de la pensée, l'instrument grâce auquel nous organisons, construisons et, en quelque sorte, contrôlons le savoir. En tout cas, une langue qui ne recule pas avance. Comment avancent les langues dans un monde qui, d'après les paroles du directeur réputé du *MediaLab* de l'Institut de technologie de Massachusetts, Nicholas Negroponte, est devenu numérique?

Les langues avancent si, en tant que véhicule de culture, elles accompagnent le progrès scientifique et

technologique et si elles fonctionnent normalement avec les nouvelles technologies présentes dans tous les domaines de l'activité humaine: les loisirs, le monde du travail et le commerce, l'enseignement, les médias, l'administration...

Il ne faut pas oublier que les micro-ordinateurs ont été inventés en 1975 et que le premier produit qui a connu un succès commercial, l'*Apple II*, a été présenté en avril 1977 en même temps que Microsoft commençait à produire des systèmes d'exploitation pour micro-ordinateurs. C'est donc très récemment que les nouvelles technologies nous ont ouvert les portes de nouveaux espaces de communication et nous ont plongés dans une communauté globale sans frontières linguistiques ou culturelles. Les ordinateurs sont devenus omniprésents dans notre vie quotidienne et ont changé en peu de temps bien des aspects de notre vie; ils nous ont amenés à cette société où l'information s'est considérablement répandue parmi le grand public en devenant une ressource stratégique et économique.

1 Les contenus, une industrie d'une grande portée

En effet, l'information est passée au premier plan dans tous les secteurs d'activité, publics et privés, en tant que ressource permettant d'augmenter la productivité et la compétitivité; elle est le facteur clé de notre organisation sociale et le flux des messages et des images entre réseaux constitue le tissu essentiel de notre structure sociale. Le développement accéléré des technologies au cours de ces dernières années a augmenté la capacité de traiter l'information, créé des consommateurs d'information et donné naissance à une industrie spécifique destinée à obtenir les systèmes, les produits et les services dont ils ont besoin, spécialement dans le domaine d'Internet. Nous sommes devenus des consommateurs d'information afin de pouvoir sélectionner le produit désiré parmi l'éventail à notre portée, connaître nos droits aux services publics, avoir accès à l'éducation, à la culture et aux loisirs. Le secteur des contenus constitué par les entreprises publiques et privées qui produisent l'information venant des écrivains, des journalistes, des photographes, des scientifiques, etc. pour la distribuer aux consommateurs s'étend sans cesse. La création pure d'informations, la compilation de l'information et la diffusion des contenus en font également

partie. Nous avons à notre disposition des publications périodiques, des bases de données, des services d'information touristique, législative, statistique, commerciale, scientifique et culturelle, des services de vente, des librairies, des bibliothèques, des services offerts à travers les réseaux.

Autour d'Internet ont également surgi des entreprises de consultation et de services qui conçoivent, construisent et entretiennent les sites web, les portails, les entreprises de commerce électronique, les entreprises de logiciels, etc. Certaines fournissent vraiment des contenus, alors que d'autres servent d'intermédiaires. Les nouvelles technologies ont élargi les possibilités de vulgarisation de l'information numérique, qui est traitée à une vitesse et avec une puissance en augmentation constante à un coût décroissant et peut devenir universellement accessible d'un point à l'autre de la planète. Cette espèce de colonne vertébrale technologique de ce nouveau type d'entreprises et d'organisations globales qu'est devenu Internet permet d'offrir de nouveaux services et modalités de service en réseau qui n'existaient pas jusqu'à présent ou bien étaient uniquement offerts au moyen de systèmes conventionnels.

2 La langue, vecteur clé de l'information

Voyons maintenant la position de la langue dans cette industrie des contenus, puisque c'est par l'intermédiaire de la langue que se font la transmission de la connaissance et le transfert des messages. En Europe, la diversité linguistique exerce une influence sur l'accès à l'information. Dans les grandes lignes, si on s'imagine qu'il existe en Europe près de 60 langues réparties en quelque 36 états, on se rend compte qu'en réalité plus de 40 millions de citoyens européens parlent tous les jours une langue différente des onze langues officielles dans l'Union européenne. En raison de sa démographie, le catalan est la septième langue de l'Union, avec un nombre de locuteurs qui dépasse celui du suédois, du bulgare, du croate, du finnois, du danois ou du norvégien, et peut être comparé à celui du grec, du tchèque ou du portugais. Environ 2 % des citoyens parlent le catalan, c'est-à-dire un pourcentage égal au nombre de citoyens qui parlent le danois et supérieur de 1 % à celui qui parlent le finnois.

Il va sans dire que les citoyens préfèrent en général recevoir les services sanitaires, juridiques, commerciaux, éducatifs, etc. dans leur propre langue. À mesure que les communications avec les citoyens se font chaque fois plus par l'intermédiaire d'Internet, la pratique du multilinguisme dans ce milieu devient un besoin économique, politique et culturel. Bien sûr, l'anglais fonctionne comme une langue d'échange, de négociation et de communication scientifique, mais si la population connectée augmente, la demande de contenus dans les langues maternelles va également augmenter, la transmission de la communication devenant ainsi plus facile. Il est donc prévisible que les langues vont émerger en tant que territoire naturel de l'interaction virtuelle. L'utilisation d'une langue autre que la langue locale pour véhiculer en ligne des services informatifs, commerciaux ou des connaissances rend plus difficile la transmission de contenus dans le contexte global. Tout laisser dans les mains de l'anglais revient à ignorer qu'à présent, la prédominance de cette langue est en train de devenir une barrière importante aux opérations sur Internet.

Les statistiques nous permettent de constater que les entreprises ayant des pages multilingues sur Internet y trouvent leur avantage (Forrester Research 1998). À titre d'exemple, les utilisateurs d'Internet séjournent deux fois plus longtemps sur les sites web écrits dans leur langue et la possibilité qu'un client achète sur Internet est trois fois plus élevée si les contenus de la page sont dans sa langue. Il faut tenir compte, de plus, du fait qu'on prévoit qu'en 2002, la moitié des utilisateurs d'Internet au niveau mondial ne connaîtra pas l'anglais. Comme le dit le journaliste espagnol Luis Ángel Hermana, le poids des audiences locales est déterminant et impose des différences. Certains produits ne sont pas utilisables de la même manière par tout le monde. Une page sur les vins en Espagne n'est pas la même qu'en Allemagne, au Danemark ou en Grèce. Il faudrait prendre des mesures afin que les contenus deviennent locaux dans un espace multilingue, comme par exemple définir la dimension culturelle des produits et traduire dans d'autres langues uniquement ce qui serait nécessaire ou intégrer la traduction automatique au processus d'édition afin de pouvoir publier simultanément en plusieurs langues.

« Être numérique est une licence de croissance ». Ces paroles de Negroponte sur la télévision sont également

applicables aux langues, puisque être numérique constitue une licence de progrès de la langue. Comme nous l'avons déjà dit, la technologie crée des conditions tout à fait nouvelles, offre des opportunités jusqu'à présent inédites et peut contribuer en grande mesure à rendre effectif l'usage de langues moins répandues sur leur territoire. La continuité des langues dépend de leur adaptation à cette société numérique, puisque celles qui resteront en marge ne seront plus capables d'assumer toutes les situations de communication. Ce canal de communication de couverture mondiale qu'est Internet permet de transmettre un volume élevé d'information et de gérer rapidement un grand nombre de données. Les institutions et les entreprises nord-américaines sont à l'origine de la majeure partie de l'information qui se trouve sur Internet. Le philosophe français Pierre Lévy, qui a étudié en profondeur les rapports existant entre la culture et les nouvelles technologies, soutient que la société est d'autant moins totalisante qu'elle est plus universelle. Dans ce sens, on peut penser que toutes les langues, sauf une, sont minoritaires à l'échelle universelle et qu'elles sont également menacées. On craint que cet instrument d'information privilégié qu'est Internet n'augmente la diffusion de l'anglais étant donné que, comme cela se produit dans d'autres situations d'interaction sociale, nous renonçons souvent à utiliser les langues de moindre portée parce que nous nous imaginons que ce qui y est diffusé peut être consulté dans le monde entier, alors qu'en fait, les lecteurs de nos contenus appartiennent au même domaine géographique et partagent le moyen qui nous met si facilement en rapport. Lévy recommande de ne jamais publier sur Internet exclusivement en anglais, sauf s'il s'agit de la langue d'origine des auteurs et que l'on fait toujours figurer la version originale des textes ou des discours. D'après ce philosophe, le seul obstacle à la diversité linguistique sur Internet est le manque d'initiative ou l'absence d'activité sur le réseau des locuteurs d'une langue.

Pour sélectionner les contenus qui nous intéressent, la langue devient quelquefois un seuil qui mérite d'être franchi et d'autres fois, une barrière qui demande trop d'efforts pour être traversée. Il faut créer des contenus originaux et intéressants dans les différentes langues pour que cela vaille la peine de les consulter. Retenons le fait que les derniers programmes de l'Union européenne pour la promotion des industries de l'information cherchent

justement à faciliter un contenu électronique local en Europe, à promouvoir plutôt les contenus que le développement des technologies, à réduire la frontière interne des langues locales grâce à la génération de ressources multilingues culturellement adaptées aux différentes réalités.

L'adoption d'une langue dans les technologies de l'information et de la communication élargit les possibilités de divulgation des contenus et c'est dans ce sens qu'en Catalogne, la *Loi 1/1998 du 7 janvier 1998 sur la politique linguistique* consacre un article aux industries de la langue et à l'informatique afin de solliciter du gouvernement de la Catalogne qu'il facilite, stimule et encourage :

- la recherche, la production et la commercialisation de produits en catalan liés aux industries de la langue, en particulier les systèmes de reconnaissance de voix ou de traduction automatique ;
- la production, la distribution et la commercialisation de logiciels en catalan et la traduction, s'il y a lieu, de ces produits en catalan
- la présence de contenus en catalan dans les réseaux télématiques d'information.

L'intérêt soulevé par ces technologies a également amené le gouvernement catalan à créer un organisme¹ dont la mission spécifique est de promouvoir l'usage de la langue catalane dans les produits informatiques et d'assurer la présence de contenus catalans sur Internet. Nous disposons en catalan :

- d'un système de reconnaissance de la voix permettant de dicter à l'ordinateur des textes en catalan (*Free Speech*) ;
- d'un des premiers moteurs de recherche *nosaltres.com*, lié au journal électronique *Vilaweb* ;
- d'outils de recherche dans deux des moteurs de recherche les plus visités par les internautes² ;

1. *Commissariat pour la Société de l'information*, aujourd'hui *Secrétariat de télécommunications et société de l'information*.

2. www.altavista.com,
www.google.com.

- de systèmes de traduction automatique, vérificateurs orthographiques et correcteurs grammaticaux ;
- de systèmes d'exploitation, tableurs, bases de données, applications graphiques et sectorielles.

3 La terminologie à l'ère numérique

Quel est le rôle de la terminologie dans cette société numérique ? Jusqu'à présent, le développement de la terminologie était important, car il devait accompagner et être le témoin des progrès de la connaissance, qui n'a jamais été statique. Aujourd'hui cependant, la langue, la technologie et la terminologie sont des vecteurs qui se croisent sur la voie qui les fait avancer. Les relations commerciales, industrielles et culturelles établies à l'échelle mondiale, la mise en rapport des disciplines et leur diversification en spécialités ainsi que l'élévation du niveau éducatif des citoyens réclament constamment de nouvelles terminologies à un rythme croissant. L'intérêt soulevé par la terminologie s'est accru en grande mesure grâce à la révolution des systèmes de transfert de l'information, laquelle peut atteindre à présent le monde entier à l'instant même où elle est créée. Pour générer l'information, nous utilisons des unités lexicales et ces unités sont spécialisées afin d'exprimer avec précision, concision et efficacité les connaissances culturelles, scientifiques et techniques. Elles constituent des unités de base de la connaissance, les éléments avec lesquels nous identifions par abstraction les concepts, pouvons y accéder et les partager ; elles sont organisées sous la forme de systèmes complexes de concepts qui s'entrecroisent par le biais des dénominations concrètes qu'elles reçoivent dans chaque langue, correspondant aux notions des différents domaines du savoir. Sans aucun doute, lorsqu'il s'agit d'information spécialisée, c'est la terminologie qui concentre la force motrice du signifié.

Souvenons-nous par exemple des progrès du XIX^e siècle dans le domaine des sciences naturelles, qui ont exigé des nouveaux signes linguistiques pour inventorier les espèces et les substances que l'on découvrait. De cette époque datent les taxinomies de botanique et zoologie de Linné, qui établit la classification des êtres vivants connus en classes, ordres, genres et espèces ou les nomenclatures chimiques de Lavoisier et de Berthollet, qui posèrent les bases de la nomenclature chimique actuelle. D'après le

projet *Pointer*³, à l'heure actuelle, le volume total de la connaissance spécialisée double tous les cinq ou quinze ans selon les domaines et des sciences tout à fait nouvelles, souvent interdisciplinaires, apparaissent; on estime que chacune des langues extrêmement développées dispose d'au moins 50 millions de termes, sans qu'y soient inclus les noms des produits, qui représentent presque 100 millions supplémentaires.

Autrefois, l'élaboration des terminologies concernait uniquement les hommes de science et les chercheurs et ce ne fut qu'au XIX^e siècle que se sont constitués des groupes de spécialistes formés dans plusieurs organisations scientifiques (qui l'ont prise plus systématiquement en charge). Les besoins générés par les progrès actuels de la science et la technique ont donné lieu à la naissance d'organismes spécialement chargés de canaliser les tâches terminologiques des différents secteurs d'activité et domaines de la connaissance, ainsi que de guider les locuteurs dans l'usage du lexique. Ces organismes travaillent, en général, dans le cadre de processus plus larges d'intervention linguistique, parce qu'une politique dont l'objectif est que la langue soit utilisée dans tous les domaines doit consacrer des efforts explicites au développement de la terminologie. C'est justement à cause du désir de faire face aux besoins du catalan dans le monde contemporain, qu'a été créé en 1985 le Centre de terminologie Termcat, en tant qu'instrument de la politique linguistique du gouvernement de la Catalogne, rattaché à l'autorité normative en matière linguistique, l'Institut d'Estudis Catalans, afin de coordonner les activités terminologiques en langue catalane, d'encourager et préparer de nouvelles ressources terminologiques et d'en garantir la disponibilité. Une nouvelle compétence, actuellement essentielle, lui a été conférée en 1997 consistant à encourager le développement de produits

3. Le projet *Pointer* (*Proposals for an Operational Infrastructure for Terminology in Europe*) qui a eu lieu entre les années 1994 et 1996 dans le cadre du Programme d'applications télématiques de la Commission européenne, avait pour objectif de décrire la situation de la

terminologie et d'identifier les infrastructures technologiques et organisationnelles nécessaires au développement, aux échanges et la disponibilité de la terminologie en Europe ainsi que de promouvoir la coopération entre créateurs, propriétaires et utilisateurs de la terminologie.

d'ingénierie linguistique dans lesquels la terminologie joue souvent un rôle important.

On ne pouvait ignorer que des activités industrielles et commerciales connues sous le nom d'*industries de la langue*, *ingénierie linguistique* ou *technologies linguistiques* (sans entrer maintenant dans les distinctions entre ces concepts) s'étaient développées et avaient donné naissance à des produits spécifiques permettant de reconnaître, comprendre, interpréter et générer le langage humain de manière automatique sous forme orale et écrite, dans une ou plusieurs langues. Les premières applications, comme par exemple les correcteurs orthographiques et grammaticaux ou les systèmes de traduction automatique, ont été suivies par des applications technologiques destinées à la reconnaissance et la synthèse de la voix humaine, nécessaires afin que les ordinateurs puissent interpréter des phrases dans une langue. Les systèmes efficaces et rapides de génération de l'information et de recherche et sélection de la langue désirée sont devenus indispensables. On peut à présent stocker des volumes énormes d'information que l'on doit pouvoir récupérer de façon sélective en petites quantités afin de ne pas tomber dans la désinformation. La terminologie est une composante importante de nombreux de ces produits.

On trouve un exemple aisément compréhensible de l'importance de la terminologie dans ces processus dans le domaine de la *récupération de l'information*, qui se nourrit d'apports de la linguistique, la documentation, l'informatique et les sciences cognitives, et étudie précisément comment représenter la connaissance afin de la mettre au service des utilisateurs d'un système d'information ou de la société dans son ensemble. Les systèmes avancés de récupération de l'information, comme par exemple les bases de données documentaires, les systèmes de gestion d'hypertextes ou les moteurs de recherche donnent accès à l'information culturelle, scientifique et technique que produit l'humanité, qui est enregistrée et répartie sous forme de documents divers. Ces systèmes présentent l'information structurée par sujets avec une indexation limitée en fait, grâce aux unités lexicales qu'on extrait du document lui-même. Ces unités fonctionnent comme des mots-clés qui représentent le contenu sémantique des documents originaux et servent de points d'accès et de filtrage de l'information: une espèce de

catalogage basé sur des éléments terminologiques qui permettent d'identifier les documents et leur contenu.

4 Les ressources de base d'une langue

Certains gouvernements, au Québec, en France ou en Catalogne, conscients de la transcendance des nouvelles technologies appliquées au langage afin de revitaliser une langue, ont suivi des stratégies destinées à influencer les intérêts commerciaux et ont mené à bien des programmes de coopération scientifique et technique en ingénierie linguistique. Cette politique d'encouragement s'avère spécialement importante pour les langues mineures, parce qu'elle permet de conserver les identités nationales et culturelles. Des ressources linguistiques spécifiques sont développées pour chaque langue, parce qu'elles constituent une condition indispensable pour l'application d'une technologie dans une langue: compilation de textes écrits, d'enregistrements de langue orale, terminologies spécialisées ou grammairiales sur support numérique qui permettent d'y accéder et de les traiter informatiquement. Il nous faut des instruments et des ressources spécifiquement terminologiques, monolingues et bilingues pour la rédaction et la traduction de textes, tels que dictionnaires électroniques pour les correcteurs orthographiques ou grammaticaux, systèmes de traduction assistée ou automatique, ouvrages spécialisés en hypertexte, logiciels d'apprentissage, navigateurs ou systèmes experts, etc. En ce qui concerne le traitement automatique de la langue, la structuration de la connaissance de manière concise et univoque, son organisation et sa représentation conçues avec économie et clarté, sans éléments redondants ou ambiguïtés, s'avèrent être cruciales.

Quel est le responsable du développement des ressources de base d'une langue? La constitution et la maintenance des ressources linguistiques est un processus complexe et coûteux qui exige une infrastructure permanente et stable. Dans le secteur privé, les langues sont choisies en fonction de critères commerciaux, avec une nette orientation vers la rentabilité; il ne faut donc pas s'étonner si les pays où les langues sont soutenues par des politiques linguistiques explicites destinent des fonds publics à la constitution de ressources et à des projets d'ingénierie linguistique. Comme l'information, la terminologie est un

bien qui ne rentre pas facilement dans les schémas des économistes; elle est en quelque sorte intangible. Le coût de sa production est généralement très élevé – la préparation d'une encyclopédie ou d'un dictionnaire représente un coût élevé, alors que sa reproduction, par exemple une copie sur cédérom, est très bon marché. C'est la raison pour laquelle un concept comme la *réutilisation de l'information numérique* et également terminologique, c'est-à-dire la production, à partir d'un même noyau d'informations, de plusieurs produits, est devenue essentielle. Il s'agit surtout de pouvoir sélectionner, récupérer, reproduire et transférer la terminologie avec facilité afin de produire des ressources différentes et adaptées au milieu dans lequel elles vont être utilisées.

Le cercle des utilisateurs de ressources terminologiques s'est élargi grâce à la société de l'information; les produits terminologiques ne sont plus uniquement destinés aux intermédiaires linguistiques, mais sont considérés comme utiles pour les organisations dans n'importe quel domaine: les médias et le secteur public ou privé consacré à la recherche ou à la production de biens et de services. C'est dans ces circonstances que l'accès adéquat en temps opportun à l'information terminologique, étant donné sa valeur pour la préparation de documentation spécialisée, est indispensable à la vitalité d'une langue. Le développement et la promotion des ressources terminologiques sont orientés de manière à ce que les langues soient capables de fonctionner dans les activités économiques, culturelles, la science et la technologie.

Les nouvelles perspectives en matière de diffusion terminologique et de coopération qu'Internet a ouvertes ont poussé Termcat à offrir au grand public l'information disponible dans ses pages web⁴ et, à l'heure actuelle, il est devenu un point d'accès s'adressant au secteur linguistique, un portail offrant des services qui couvrent un large éventail d'activités et de besoins: services de consultation en ligne, instruments et ressources en ligne, services d'information. C'est ainsi par exemple, que grâce au Service de consultations multilingue en ligne *Cercaterm*, Termcat offre de manière rapide et très conviviale un accès aux termes en catalan, espagnol, français et anglais et à leur définition. Cette nouvelle modalité de service complète le service offert jusqu'à présent par téléphone, télécopie, courrier postal et

4. www.termcat.es

courrier électronique⁵. *Cercaterm*, constamment mis à jour et développé, permet une *réponse automatique* aux consultations à partir de toutes les langues qu'il contient ou bien d'obtenir des pistes permettant de trouver une solution : analyse de désignations analogues, corrélations entre groupes terminologiques, etc. *Cercaterm* permet également d'envoyer directement des demandes de consultation aux terminologies de Termcat⁶.

5 Les nouveautés terminologiques

Abordons à présent un autre aspect qui influence pleinement les langues dans le monde global où nous vivons : les innovations lexicales qui accompagnent les transformations de la société. Nous avons déjà dit que langue et connaissance avancent en parallèle et se soutiennent mutuellement. La connaissance se construit et s'étend et, grâce à elle, la langue est constamment mise à jour afin de désigner les nouveaux concepts dans tous les domaines de la connaissance et dans tous les secteurs d'activité. Ce phénomène se produit dans toutes les sphères d'activité : la technologie, la biologie, la génétique, l'économie, les sports, etc.

Autrefois, les nouveautés linguistiques se propageaient en suivant un processus calme et lent. À présent qu'Internet permet à tous les citoyens d'accéder aux mêmes sources d'information et aux mêmes marchés, le lexique n'a plus de frontières et s'étend de façon spectaculaire. Les nouvelles technologies ont effacé le temps et l'espace. Les langues sont marquées par la forte influence de l'anglais, aujourd'hui devenu langue véhiculaire de communication internationale, qui progresse grâce au pouvoir politique, économique et technologique des États-Unis. La révolution industrielle a été britannique et la révolution des technologies de l'information est nord-américaine. L'anglais est donc presque l'unique langue dont on se sert pour

consulter les banques de données, pour mener les débats internationaux ou donner des ordres aux machines. Des termes de provenance anglo-saxonne sont présents dans la plupart des langues ; toutefois, cela ne signifie pas encore son introduction dans la vie officielle et encore moins dans la vie quotidienne des communautés qui utilisent d'autres langues. On voit cependant augmenter constamment les interférences terminologiques dans les domaines techniques et scientifiques.

Une intervention explicite en matière de terminologie destinée à mieux l'adapter à la société est un processus de compensation qui parie sur un équilibre entre l'admission non discriminée d'emprunts et leur refus systématique. Termcat est chargé du processus de normalisation de la terminologie catalane, dont l'objectif final est l'enrichissement de la langue et qui s'encadre dans un processus plus général de politique linguistique. La normalisation se structure essentiellement autour du Conseil de supervision, organe collégial permanent qui veille aux aspects liés à la forme linguistique des néologismes et à leur respect de la norme générale ; il est constitué par des membres de Termcat et des membres nommés par l'*Institut d'Estudis Catalans*. Ce Conseil est présidé par un membre de la Section de philologie, autorité normative de la langue catalane. Afin de diffuser les accords de cet organe, Termcat offre en ligne, entre autres, la possibilité de consulter la *Neoloteca*, un dictionnaire électronique contenant les termes catalans normalisés, également accessibles à partir de l'espagnol, du français, de l'anglais, de l'allemand et de l'italien, ainsi que des domaines thématiques dans lesquels les informations sont structurées. En ce qui concerne ce processus, l'une des conditions essentielles est d'étudier les propositions et les arguments pour et contre l'intégration ou l'adaptation des néologismes et de se mettre d'accord sur les nouvelles options terminologiques avec les spécialistes qui vont les utiliser en tant qu'usagers finaux.

Termcat s'occupe du traitement des termes qui apparaissent dans différents domaines afin de les mettre à la disposition des professionnels. À titre d'exemple, signalons ceux en rapport avec la société de l'information : presque 2 000 termes en catalan avec leurs équivalents en espagnol, français et anglais, et leurs définitions en catalan ont été compilés dans le dictionnaire spécifique *Societat de la informació. Noves tecnologies i Internet: diccionari terminològic*.

5. Le Service de consultations reçoit environ 11 000 requêtes annuelles.

6. Dès son ouverture en mars de l'année 2000, plus de 3 000 utilisateurs, en provenance de tous les secteurs de la société, se sont enregistrés dans *Cercaterm* et le rythme de croissance du nombre d'utilisateurs enregistrés se maintient à 6 %.

On y trouve des termes bien connus ou qui sont devenus familiers, tels que *globalització*, *enllaç* ou *navegar*, terminologie sur la communication (*emoticona* ou *etiqueta*), sur la sécurité du réseau (*cavall de Troia* ou *tallafocs*) et des unités hautement spécialisées telles que *xarxa en bus de testimoni* ou *ordinador portable*. Avec la volonté de préserver l'identité de la langue, on a évité les emprunts lorsqu'on pouvait avoir recours à des alternatives catalanes ou bien on a calqué la formation originale de certains emprunts comme dans le cas de *galeta*, *cuc* ou *marc*, et lorsqu'on l'a estimé convenable, on les a adaptés (*píxel*, *plòter*, *xat*). On peut assimiler des termes d'autres langues, mais un abus excessif pourrait provoquer une attitude de découragement et de mépris à l'égard de sa propre langue.

Il s'agit d'intégrer à la langue des formes nouvelles sans que cette interférence avec d'autres langues ne devienne excessive, en évitant tout excès de formes empruntées et en admettant celles qui sont nécessaires pour des raisons linguistiques et sociales. Si on concilie la créativité lexicale dans la langue propre et l'importation d'éléments étrangers, cette introduction ne nuira pas à la structure du système linguistique qui doit les accueillir et permettra à la langue d'être apte à toutes les fonctions spécialisées. Également afin de rapprocher les internautes de la terminologie d'Internet, Termcat a préparé le *Diccionari d'Internet*, en catalan et anglais, contenant des concepts propres à la navigation en réseau, en y introduisant de plus des données d'actualité, les acronymes les plus utilisés, les « binettes », les domaines, les navigateurs, les services en ligne, etc.

Naturellement, pour qu'une langue progresse constamment, le processus général de la politique linguistique doit tenir compte de la génération de terminologie, qui n'est qu'un témoin de ce progrès dans ce monde global, ouvert et dynamique où nous vivons. L'évolution des langues dépendra en grande mesure du volume des contenus culturels, sociaux, scientifiques et économiques qu'elles exprimeront, en tant que base commune permettant la participation des différentes sociétés à l'ère numérique. Dans un monde qui nous offre de nouveaux systèmes destinés à promouvoir l'égalité des langues et à garantir la diversité linguistique, c'est précisément le terrain où se pose la question du rôle de la terminologie pour permettre la construction de nouvelles connaissances et les échanges d'information. Le grand défi, à présent, est de faire avancer le catalan au rythme de la

société ainsi qu'à celui des nouvelles technologies, et à faire en sorte qu'il devienne une pièce qui s'intègre à cette mosaïque culturelle et linguistique dans laquelle nous vivons. De même que les langues qui ne sont pas passées de l'oralité à l'écriture n'ont pas progressé, on peut prédire avec certitude que les langues qui ne seront pas numérisées et qui ne parieront pas sur les technologies vont rester confinées peu à peu à des usages fonctionnels réduits. Les sociolinguistes affirment que la vitalité d'une langue est le reflet fidèle des peuples qui la parlent. Les langues ne progresseront que si elles sont le véhicule de la culture, la science et la technologie, et le canal d'expression des échanges économiques et commerciaux.

Ester Franquesa,

Directrice du Centre de terminologie Termcat, Barcelone, Espagne.
efranquesa@termcat.es

Bibliographie

Castells (M.), 2000: *La Era de la informació, vol. I: La Sociedad red*, 2a edición, Madrid, Alianza Editorial.

Codina (L.), 1997: *El Llibre digital: una exploració sobre la informació electrònica i el futur de l'edició*, 1a reimpr. [Barcelona]: Generalitat de Catalunya, Centre d'Investigació de la Comunicació (Estudis i recerques; 13).

Colomer i Artigas (R.), Franquesa i Bonet (E.), 2001: «La Construcció textual del significat especialitzat» *Tres estudis de lingüística textual: una aportació a l'ensenyament comunicatiu de la llengua*, Barcelona, Generalitat de Catalunya, Departament de Cultura, p. 83-111.

Fernández Hermana (L.A.), dir. *En.red.ando: revista de reflexió i anàlisi sobre la vida a Internet* [En línia], Barcelona: Enredando.com, www.enredando.com/cat

Franquesa (E.), 2000: «La Innovació terminològica i l'actualització de la llengua», *La Neologia en el tombant del segle: I Simposi sobre neologia. diciembre de 1998*, Institut de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra.

Informe mundial sobre la informació 1997/1998, 1997: Paris-Madrid, Unesco-Cindoc.

Negroponte (N.), 1997: *Viure en digital*, Palma, Universitat de les Illes Balears Moll (Scientia; 2).

Lévy (P.), 1998: *La Cibercultura, el segon diluvi?*, Barcelona, Universitat Oberta de Catalunya, Proa (Biblioteca Oberta; 8).

Termcat, 2000: *Centre de Terminologia. Societat de la informació. Noves tecnologies i Internet: diccionari terminològic*, Barcelona: Termcat, Centre de Terminologia.